



**ENJEUX** Pour leurs projets de transition écologique, les entreprises et le secteur public misent de plus en plus sur l'innovation partagée. A travers la data, les solutions SaaS ou les outils collaboratifs, le cloud se trouve ainsi au service de la responsabilité sociétale.

# Economie durable : le cloud comme accélérateur des stratégies RSE

Julie Le Bolzer

Il semble être la pierre angulaire d'un monde décarboné : le collectif. Lorsqu'il s'agit d'inventer un futur plus tenable, les organisations publiques et privées n'envisagent pas d'innover en vase clos. « La transition écologique se construit en écosystème », résume Antoine Le Feuvre, le directeur général de Suez Circular Solutions, filiale du spécialiste de l'eau et des déchets, qui développe des solutions dédiées.

Ainsi, sur ce chemin de la coconstruction, les locutions les plus usitées sont « partage de données », « mutualisation des expertises » ou encore « travail en réseau ». Ces stratégies, qui doivent s'ancrer dans le quotidien des organisations publiques et privées, et de leurs parties prenantes (internes et externes), trouvent dans les outils numériques, notamment le cloud, une puissante rampe de lancement.

## Fédérer plusieurs acteurs horizontalement

« Pour être "green", il faut être plus efficace sur toute la chaîne de valeur, depuis les échanges avec des partenaires divers jusqu'à la production : autant d'étapes où les nouvelles technologies sont indispensables pour faire mieux, plus durable, plus local, etc. », estime Guillaume Gibault, fondateur de Slip Français. Le dirigeant, qui a fait de sa société – de 120 collaborateurs et 25 millions d'euros de chiffre d'affaires – une entreprise à mission, précise que « le numérique donne l'agilité et la capacité à fédérer horizontalement plusieurs acteurs ». Il le sait d'autant mieux qu'il est à l'origine de Façon de Faire, association regroupant

près de 1.500 représentants de l'industrie textile engagés en faveur du made in France.

Plus globalement, le cloud est un levier pour « rendre accessibles les informations, à tous ceux qui en ont besoin, ce qui n'est pas une option pour les organisations internationales », dicit Kristen Girard, formatrice en numérique responsable à la Digital School of Paris. Et cette membre du collectif Green IT d'évoquer « la possibilité du travail collaboratif à distance, donc en limitant les déplacements physiques ». Outre le stockage de données et les interactions, ce mouvement de transformation durable passe par une innovation technologique tous azimuts. « Intelligence artificielle, machine learning, Internet des objets (IoT) et blockchain sont mis au service de la transition écologique », pointe Antoine Le Feuvre, citant également le recours au low-code (développement logiciel nécessitant peu de programmation), via des outils tels ceux d'OutSystems, « en vue de concevoir plus vite des applications en mode SaaS principalement hébergées dans le cloud ». Autre paramètre faisant du « nuage » un vecteur de réduction de l'empreinte des organisations : la mutualisation. « Contrairement à la plupart des entreprises, les grands hébergeurs ont les moyens, financiers et de gouvernance, pour optimiser ces infrastructures », pointe Bruno Buffenoir, dirigeant, en France, de Nutanix, dont l'Enterprise Cloud Index décrypte les usages du cloud partout dans le monde.

Pour sa part, Arnaud Lemaire, directeur technique de F5, expert en sécurité multicloud, évoque des

centres de données « utilisant 100 % d'énergies renouvelables, tout en transformant la chaleur émise en électricité ».

## Un recours au « nuage » maîtrisé

Reste que les experts s'accordent à prôner un recours au cloud maîtrisé. « Ce n'est pas une destination mais un modèle opérationnel qui conduit à un volume incommensurable de données dupliquées, donc son usage doit être évalué », souligne Bruno Buffenoir. Tandis qu'Arnaud Lemaire rappelle qu'« avec une migration vers le cloud, l'impact de l'entreprise ne disparaît pas, il va chez les autres ».

Et le directeur technique de F5 d'ajouter que « via leurs appels d'offres, les clients peuvent pousser les fournisseurs à être plus écologiques ». D'autant qu'il existe des certifications et chartes éthiques spécifiques aux data centers. « Si les hébergeurs ne rendent pas publiques nombre d'informations sur leur fonctionnement, les clients peuvent se référer à des outils comme le code de conduite de l'efficacité énergétique des data centers », conclut Kristen Girard. ■



La transition vers une économie décarbonnée suppose une innovation tous azimuts ainsi que de multiples interactions au sein de l'organisation et avec son écosystème. D'où un besoin de nouveaux outils high-tech indissociables du cloud computing. *Photo Shutterstock*

